



14 avril 2011
(CALM RV)

Village des Buttes Chaumont



LE PARCOURS

Métro Botzaris, rue de Mouzaïa, villa E. Leblanc, villa E. Loubet, villa Bellevue, villa des Lilas, villa Sadi Carnot, villa Félix Faure, rue de l'Égalité, villa A. Ribot, villa du Danube, rue de la Fraternité, place de Rhin et Danube, rue David d'Angers, rue F. Pinton, villa Claude Monet, villa de Cronstadt, rue du général Brunet, métro Botzaris, parc des Buttes-Chaumont.

LE QUARTIER DE LA MOUZAÏA

Le nom du quartier provient du nom d'un lieu dit algérien où se déroula une bataille du temps de la colonisation française.

Il a aussi été appelé quartier d'Amérique car le sous-sol recèle des carrières de gypse et la matière, extraite autrefois, a servi à la construction de la Statue de la Liberté à New-York et à la Maison Blanche à Washington.

C'est à la présence de ces anciennes carrières que l'on doit ce paysage extraordinaire de verdure et de petits pavillons car le sous-sol instable ne permet pas de construire des immeubles.



L'exploitation des carrières s'arrêta en 1872. Un vaste projet d'installation d'un marché aux chevaux se solda par un fiasco financier. La ville de Paris, vers 1880, envisagea l'édification de "maisons économiques" pour loger la population ouvrière et lutter contre l'insalubrité de l'habitat aux portes de la capitale.

La ville va aider les promoteurs privés en léguant les terrains à bas prix. Le principal promoteur du lotissement, l'architecte Paul-Casimir Fouquiau, est convaincu par les idées hygiénistes de cette fin du XIX^e siècle : ensoleillement et aération des logements. Il innove en se servant des galeries souterraines pour la ventilation des sous-sols.

C'est en 1898 qu'apparaissent les premières maisonnettes : 40 quasi-clones ; un demi-étage souterrain, une pièce à vivre au rez-de-chaussée, une chambre à l'étage : de quoi loger une famille. Un jardinet devant, une courette à l'arrière (c'est là que sont les toilettes), une étroite porte d'entrée couverte par une marquise (inventée par M. Marquis). Ces maisons étaient accessibles à la propriété mais elles seront finalement louées.

Jusqu'à l'entre-deux guerres, le quartier se construit en restant dans le même style. Des maisons un peu plus grandes virent le jour : une famille au rez-de-chaussée et une autre à l'étage ; les toilettes furent intégrées dans l'habitat : on le devine en remarquant la petite fenêtre à gauche au-dessus de la porte d'entrée.

La structuration du quartier avec ces ruelles, appelées villa, parallèles entre elles et perpendiculaires aux 2 grands axes que sont la rue de Mouzaïa et la rue du général Brunet, reste identique.



Avec le temps, il arrive que l'on construise avec d'autres matériaux que la brique, par exemple en pierres meulières, les appuis de fenêtre changent surtout que rapidement le quartier fut investi par la petite bourgeoisie. L'entre-deux guerres verra naître le crédit.

Enfin avec les travaux de rénovation au XX^e siècle, les briques furent souvent enduites.

Restent les sols pavés des ruelles, les réverbères, les lilas et les glycines, et les cerisiers (de ce fameux temps des cerises) avec quelques gros matous qui attendent les caresses...



Rue de la Fraternité, nous admirons la façade de l'"Œuvre de la bouchée de pain". À la fin du XIX^e siècle, des fondations privées offrent gîte, couvert et soins aux plus démunis. Place Rhin et Danube, les restes éparpillés d'une autre époque : le petit hôtel particulier du patron, les bureaux et les ateliers de l'usine et enfin, l'immeuble pour loger les ouvriers.



Le "Hameau du Danube", au 46 de la rue du général Brunet, ne laisse voir depuis la rue qu'un portail et 2 pavillons d'entrée qui ont remporté le concours des façades de la ville de Paris en 1926. Par chance, une gentille dame nous autorise à passer la porte et nous découvrons une zone pavillonnaire, en tout 28 pavillons construits en 1923-1924. À l'origine, il n'y avait qu'un seul propriétaire qui louait à une population d'employés ; aujourd'hui c'est une copropriété.



Du n°3 au n°7 rue de la Prévoyance, un ensemble de petits immeubles datent de 1923-1926, ce sont des logements sociaux et des ateliers d'artistes. L'architecte, André-Louis ARFVIDSON (1870-1935), a prévu une construction allégée dans laquelle l'air circule entre deux parois de briques ; l'implantation des bâtiments, perpendiculaires à la pente, est faite pour retenir le terrain ; et les nombreux espaces verts de cet ensemble dissimulent les trous des carrières qui sont dessous.



La rue F. Pinton, toujours bordée de pavillons, se termine en cul de sac sur un escalier.



LE PARC DES BUTTES-CHAUMONT

La butte et le mont Chauve étaient truffés de carrières en partie à ciel ouvert, s'y ajoutaient, dans le sous-sol, galeries souterraines et cavernes et, en conséquence quelques affaissements de terrain.

Clochards, vagabonds, truands, brigands et autres chiffonniers en avaient fait leur repaire ; en effet, ils profitaient ainsi de la chaleur des fours à plâtre. L'endroit n'était pas sûr et il ne faisait pas bon s'y promener la nuit.

En 1860, la ville de Paris achète ce site de 25 hectares et Napoléon III, avec le préfet Haussmann, décide la création d'un parc comme il y en avait déjà à Montsouris, Vincennes et Boulogne.

L'architecte Jean-Charles ALPHAND s'attaque à la tâche : plutôt que de combler les cratères, il va en tirer partie et concevoir un espace au relief tourmenté et aux pentes impressionnantes. Le parc sera inauguré en 1867 après plusieurs années de travaux gigantesques ; ils ont été financés par la construction d'immeubles haussmanniens sur le pourtour et particulièrement rue Manin.

Cascades, ruisseaux, lac, temple de Vesta dit de la Sybille, falaise, ponts, grottes offrent au promeneur un décor romantique ; d'autant que les essences d'arbres, indigènes ou exotiques, sont nombreuses.

Depuis le belvédère (où certains se font photographier...), on aperçoit le Sacré-Cœur et une belle vue sur le Paris du XX^e siècle (ensemble d'immeubles de 15 étages construit entre 1976 et 1980 avenue de Flandres dans le 19^e arrondissement par l'architecte Martin Van Treeck).

